



Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Dans le numéro 34 des *Nouvelles du Programme LIFE*, nous vous avons présenté **l'ACTION C.7** et l'installation d'une plateforme de citernes pour le stockage d'eau de pluie sur le versant nord de la colline, à 40 mètres en amont du Monastère.

Outre les travaux purement utilitaires et directement liés à l'implantation des citernes, du réseau de collecte d'eau et de distribution, cette action contient un volet paysagiste et environnemental : la végétalisation des abords.



Effectivement, quand nous avons vu la parcelle à la fin des travaux de terrassement en mai 2023, nous craignions le pire. Il nous semblait que toutes les conditions étaient réunies pour favoriser l'implantation de l'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*), espèce invasive et très allergisante, qui affectionne particulièrement les sols nus ou régulièrement perturbés. C'est pourquoi on la trouve souvent dans des champs cultivés de façon intensive, aux abords des chantiers de construction et sur les bords de route.

Travaux de terrassement – mai 2023

Ni l'automne 2023, ni celui de 2024, ne nous ont donné la possibilité de semer une prairie fleurie, ni même de faire les plantations prévues pour la végétalisation des abords.

Et quelle ne fut notre surprise ce printemps de découvrir une belle prairie fleurie, abritant au moins cinq espèces différentes d'orchidées : la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*), l'Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*), l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) sur la photo ci-contre, l'Epipactis à larges feuilles (*Epipactis helleborine*) et l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) ainsi qu'un grand nombre de jeunes plants d'arbres ou d'arbustes en bordure de parcelle.



Cette diversité nous a réjoui et, d'un passage à l'autre, nous avons été chaque fois plus convaincus qu'une intervention humaine de semis ou de plantation n'aurait pas pu conduire à autant de beauté et de variété.

Néanmoins, comme les travaux de plantation avaient été programmés, budgétisés et n'ont pas été réalisés à ce jour, nous avons réalisé un inventaire afin que, noms botaniques et chiffres à l'appui, nous puissions expliquer pourquoi ces travaux de végétalisation ne nous semblent plus pertinents, à l'heure d'aujourd'hui.



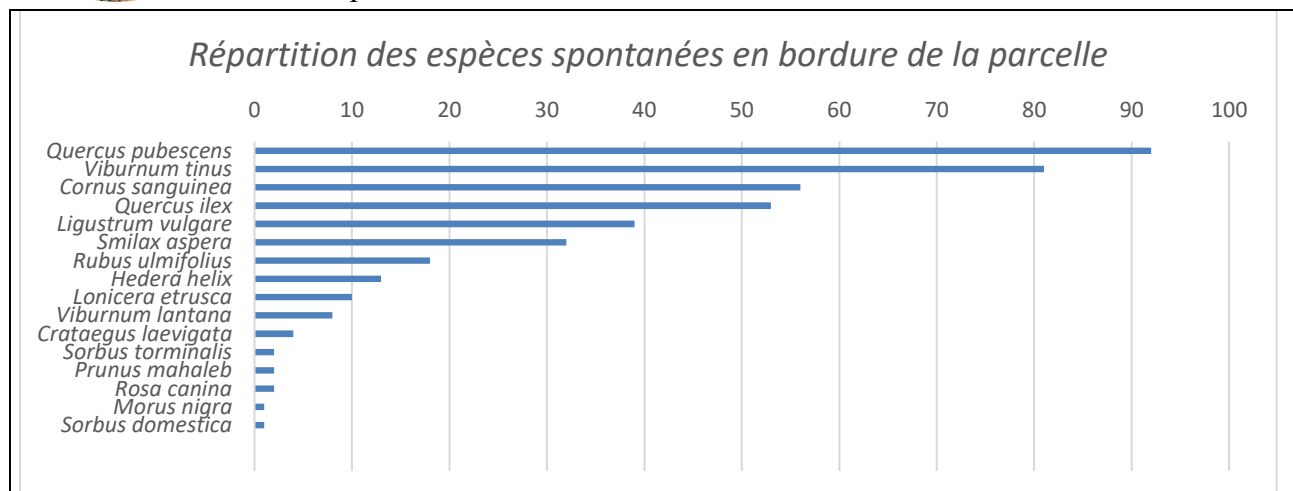
Le printemps 2025 a été pluvieux et la végétation assez luxuriante avec un taux de germination plutôt élevé : un tapis de petits chênes, viornes ou cornouillers, et même plusieurs jeunes châtaigniers. Quel animal a pu transporter ces châtaignes en automne dernier pour les engranger ici, autour des citernes, comme réserves pour l'hiver, à plus de 250 mètres à vol d'oiseau des plus proches châtaigniers ?

Après ce printemps pluvieux, notre région a connu au mois de juin un changement météorologique brutal. A la mi-mai déjà, les 500 mm de pluie tombée depuis le début de l'année ont été dépassés (la pluviométrie annuelle moyenne est d'environ 700 à 750 mm) ; puis, la chaleur est arrivée : 37°C le 11 juin, puis la canicule s'est installée jusqu'à début juillet. Ensuite, les températures ont baissé, mais cette baisse correspondait l'arrivée du mistral. Il faisait, certes, plus frais, mais le vent sec fouettait la végétation déjà affaiblie par la canicule. Jour après jour, nous constatons la progression de la sécheresse et avec elle le dépérissement des jeunes plants, comme tel jeune châtaignier ou tel jeune chêne.



Pour savoir si, oui ou non, la régénération naturelle de la zone d'implantation des citernes était suffisante par rapport aux attentes initiales intégrées dans le document d'objectifs du programme LIFE STEMMA ATHOS, un inventaire de l'ensemble des plants arboricoles ou arbustifs, ayant spontanément germé autour de la clôture de la plateforme des citernes, a été effectué. Le programme prévoyait la plantation de 400 arbres, avec tout le travail nécessaire pour la réussite d'une plantation : préparation des trous, préparation du substrat, plantations, puis arrosage pendant les trois premières années.

Voyant les dégâts de la canicule sur la végétation, nous avons attendu qu'elle se termine pour réaliser l'inventaire, et en voici les résultats :



En tout, 414 individus, repartis en 16 espèces différentes, ont été recensés. Il s'agit d'un cortège typique d'une chênaie mixte de chênes verts et chênes blancs.

Deux années après l'installation des citernes, l'objectif d'implantation de 400 arbres ou arbustes en périmètre de la station est atteint. Et il s'agit de surcroît d'une implantation naturelle, sans préparation du terrain, ni suivi. Dans les années à venir, il y aura inévitablement une perte au niveau du nombre de plants, car 400 plants pour un périmètre de clôture de 240 mètres, cela fait beaucoup trop. Nous verrons si les populations se réguleront par sélection naturelle ou si nous devons prévoir des coupes pour supprimer certains plants qui gênaient le développement des autres.

Cette fois encore nous terminons ces *Nouvelles du LIFE* en réexprimant notre souhait que notre installation de collecte d'eau de pluie à usages multiples, devienne une oasis abritant cette biodiversité menacée.